Quelques raretés botaniques

Autor(en): **Paris, Charles**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **27 (1891-1892)**

Heft 105

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-262885

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

QUELQUES RARETÉS BOTANIQUES

PAR

Charles PARIS, anc. past.

M. H. Jaccard, dans une communication faite l'an dernier et reproduite dans le n° 202 du *Bull. de la Soc. vaud. des Sc. nat.*, p. 59, année 1891, mentionne la découverte du *Cytisus laburnum* à Roche près Villeneuve, et ajoute, à cette occasion, que cette espèce ne se trouve pas dans le Jura suisse. Je l'y ai rencontrée, cependant, il y a plus de dix ans, sur le Crêt de Châtel, au-dessus de Montricher.

Ce crêt s'insère comme un coin entre le mont Tendre et la Lionne. Là, ce bel arbrisseau se trouve en nombreux et très beaux exemplaires; quelques-uns même énormes, soit sur l'arête, soit sur les pentes au-dessus de la Coudre. Si mes souvenirs sont exacts, c'est la forme à grappes longues qui domine. Quelques exemplaires tendent même à rappeler le C. alpinus.

Ce crêt, rocheux, rocailleux, caillouteux, est, au reste, couvert d'une abondante végétation de Papilionacées. Outre le Cyt. l. il s'y trouve, parmi beaucoup d'autres espèces qui forment là de vraies pelouses multicolores, un genêt qui, lui non plus, n'est pas signalé, que je sache, dans le Jura suisse, mais bien au Fort de l'Ecluse en compagnie de l'Æthionema saxatile, Helianthemum apenninum, etc. Je l'ai rencontré de même près de Pontarlier. C'est le Genista Pilosa. Il forme de belles colonies sur ce même Crêt de Châtel.

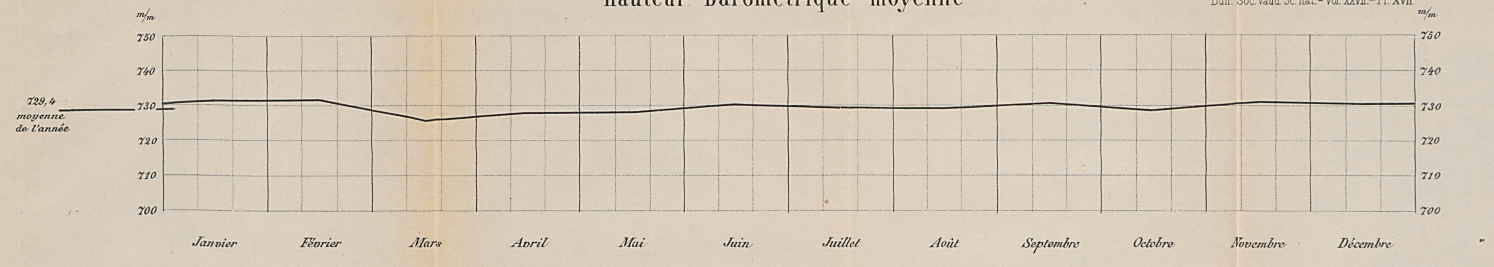
Avant de quitter cette région, signalons-y : sur le côté abrupt de la Dent-de-Vaulion regardant Vallorbes, partout où, sous la cime, quelques gouttes d'eau suintent du rocher, l'une de ces plantes des Alpes qui, avec le Rhododendron ferrugineum, etc. ont colonisé sur le Jura depuis l'époque glaciaire, la gracieuse Pinguicula alpina. Plus bas, dans les lieux frais et rocheux, le Dentaria digitata. Sur les crêts boisés, dans les sapinières profondes, une Orchidée mignonne, le Corallorhiza Halleri, croissant côte à côte avec l'élégante Pyrola Uniflora. Plus bas, dans

les sapinières profondes également sur l'Orbe près Brethonnières, une Pyrole encore, la Pyrola chlorantha, puis, non loin de là, dans les petites rigoles fraîches et gazonnées sur les roches usées du plateau, vers le bois de Forel, une fougère, l'Ophioglossum vulgatum. C'est dans le voisinage aussi que, sous le village de Premier, se trouve le poste avancé, vers le nord, d'une région rocheuse ayant Romainmôtier pour centre, et où croît en abondance la belle Anemone pulsatilla. Les habitants veillent sur elle avec un soin jaloux. Elle ne se trouve guère ailleurs que dans le Valais, son point de départ.

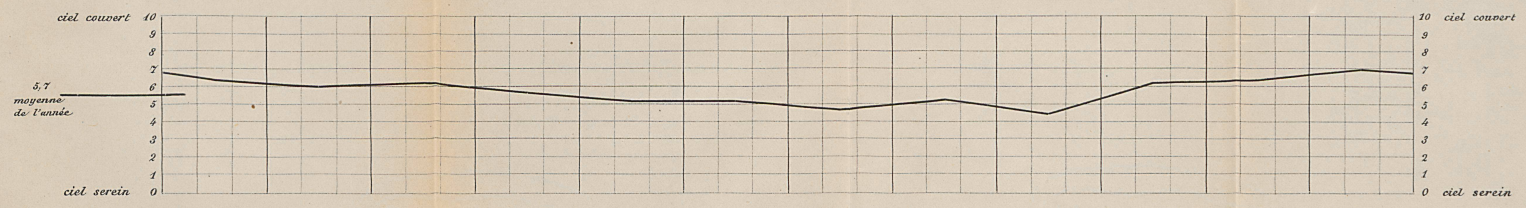
Vers le sud, au sommet de la Lionne, encore une rareté pour notre pays ; c'est le Cineraria campestris. Il se rencontre dans les gazons ras protégés du soleil et des gros vents par des bouquets de hêtres.

Pour en revenir aux Papilionacées, signalons encore deux genêts. D'abord le G. Halleri, voisin du pilosa, mais cœspiteux, signalé depuis longtemps près de Montcherand. Je l'ai rencontré près de Lignerolles, sur un tertre glaciaire, au-dessus de l'Orbe, près d'un bois de pins. Enfin, tout récemment, près d'Epalinges, sur un tertre assez à l'écart, couvert de bruyères et autres broussailles, j'avisai une plante très abondante ailleurs, dans les landes, parmi les Acoses (Ulex aculeatus), mais rare de ce côté-ci du Jura, le Sarothamnus scoparius ou Genista scoparia. Anciennement signalé au coin d'un bois près de Ferney (Ain), il ne m'était connu jusqu'ici, en Suisse, que sur des collines mollassiques près de Guin (Fribourg). Le voici trouvé bien près de Lausanne, et cet échantillon, recueilli à votre intention, le montre en bel état de fleurs et de fruits.

Hauteur barométrique moyenne



Nébulosité



Pluie et Humidité relative

Pluie.

moyenne annuelle 1203,2 en 135 jours

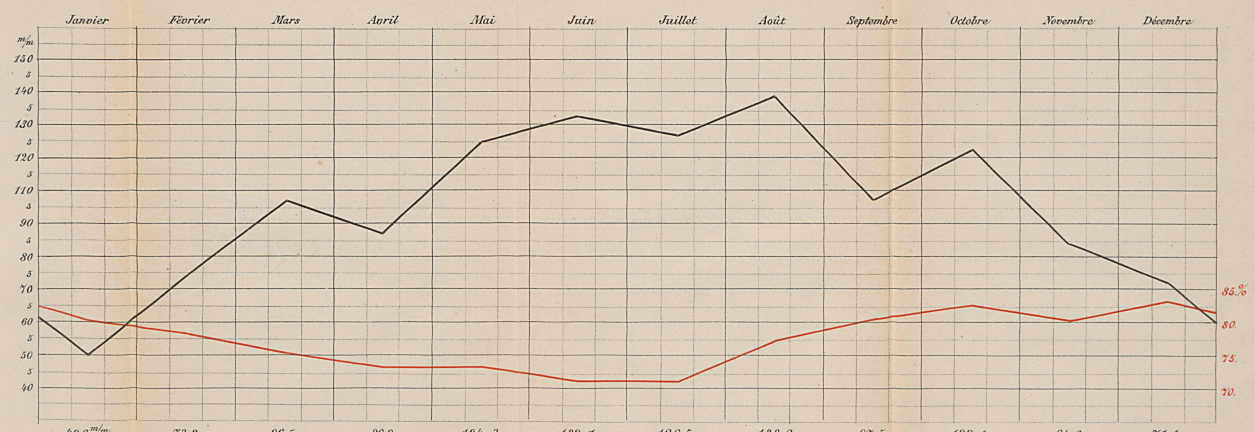
Année de plus forte chute d'eau 1877-1869,1 m/m.
" " " faible " " 1884-832,85 m/m.

Jour de plus forte chute d'eau – le 13 Août 1866 – 83,2 m/m

Années d'Observations:

Vernex: Dr A. Carrard 1865 à 1870 et 1874 à 1877
" Dr H. Schardt 1884 à 1888

Clarens: 1888 à 1891



	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
Pluie	49,8 m/m	73,8	96,5	86,9	124,3	132,1	126,5	138,6	97,5	122,1	84,0	71,1
Humidité	80,1 %	78,3	75,5	73,4	73,2	71,1	71,6	77,0	80,9	82,6	80,3	83,5